3e Année N° 30 1er Juin 1900

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

EXCURSIONS BATOLOGIQUES

dans les Pyrénées

par

M. H. Sudre.

(*Suite*)

R. **TOMENTOSUS** Borkh. *in Roem. N. Mag. f. Bot.* I. p. 2 ; Fock. *Syn.* 226 (var. *canescens*).

Subsp. R. **Lloydianus** Gen (pr. sp.) *Mon. p.* 188 ; *R. tomentosus* var. *glabratus* God.Boul.—Tige glabre ou glabrescente, glanduleuse ; feuilles non tomenteuses en dessus ; inflorescence non glanduleuse ; pétales d'un blanc jaunâtre ; pollen pur.

Pech de Dalou (Guilhot).

β) *coloratus.* — Inflorescence d'un rouge vineux, pétales plus ou moins colorés, parfois d'un rouge vif. Forme fertile à pollen parfait et non hybride. Çà et là, avec le type. Dalou (Guilhot).

× R. **ROSEIPETALUS** Nob.— *R. Lloydianus* × *ulmifolius*,— Turion anguleux, presque glabre, subglaucescent, rougeâtre, à aiguillons forts, un peu falqués ; feuilles la plupart 5-nées, coriaces, d'un vert gai et glabres en dessus, blanches-tomenteuses et peu poilues en dessous, à tomentum un peu mou, à dents très inégales, peu profondes, à bords crispés ; pétiole à aiguillons crochus ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, étroitement ovale, peu échancrée, aiguë. Rameau anguleux, à poils apprimés, à aiguillons falqués. Inflorescence lâche, un peu interrompue à la base, tomenteuse, poilue, à aiguillons falqués ; pédoncules moyens dressés-étalés, multiflores ; calice simplement tomenteux ; pétales roses ; étamines

blanches égalant les styles rouges. Presque complètement stérile. Pollen à grains tous déformés.

Foix, bords du ruisseau de Gariac.

× R. **PULVERULENTUS** Nob., *Herb.* (1896) et Bull. *Assoc. pyr.* N° 243; *R. ulmifolius* × *tomentosus* (canescens). — Le *R. collinus* DC. *Hort. Monsp.* 139. *R. tomentosus* (*canescens*) × *ulmifolius* N. Boul. Rub. Gall. n° 125, dont les turions sont fortement canaliculés, les feuilles toutes très poilues-tomenteuses en dessus et les fleurs rosées, me paraît provenir du *R. tomentosus* fécondé par le *R. ulmifolius*. Je désigne sous le nom de *R. pulverulentus* les formes provenant de la fécondation du *R. ulmifolius* par le *R. tomentosus*. La plupart de ces formes diffèrent très sensiblement de la plante de l'Hérault.

Turion *brun, un peu glauque, à faces planes* ou à peine excavées, à aiguillons forts. Feuilles *coriaces*, les moyennes et les supérieures cendrées, *tomenteuses en dessus*, toutes blanches-tomenteuses et poilues *en dessous*, à dents inégales; pétiole à aiguillons falqués ou subcrochus; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, ovale, ordinairement échancrée, peu acuminée. Rameau anguleux à *feuilles 3-nées, les supérieures au moins tomenteuses en dessus*. Inflorescence presque nue, multiflore, hérissée, à bractées larges; calice hérissé; pétales blancs ou rosés; étamines blanches dépassant les styles verdâtres; jeunes carpelles poilus. *Presque totalement stérile*. Pollen à grains presque tous déformés.

β) *fallacinus*. — Feuilles caulinaires inférieures à folioles largement ovales, cordiformes, glabres en dessus, aiguës; les raméales poilues en dessus, à foliole terminale ovale-rhomboïdale aiguë. Inflorescence du *R. collinus*, très hérissée, à aiguillons forts et nombreux; pétales ovales, rosés, devenant blancs. Diffère du *R. collinus* DC. par ses turions glauques, à faces planes, ses rameaux non canaliculés, ses feuilles bien moins poilues en dessus, la denticulation bien plus grossière, etc.

Foix, route de Saint-Girons, terrain granitique.

Bien que je n'aie point récolté à Foix le R. *tomentosus canescens* ni la sous-espèce R. *Lloydianus* Gen., il est fort probable que ces plantes croissent dans les environs de cette ville et

sont à rechercher particulièrement sur les montagnes calcaires du Pech et du Saint-Sauveur.

Section IV. **Appendiculati** Gen.

a) Vestiti.

R. HYPOLEUCUS Lef. et M.

Une forme :

R. continens Nob. — Turion *anguleux*, à faces planes, *un peu rude*, à poils nombreux, *apprimés* à aiguillons *petits*, inégaux, déclinés, à quelques glandes très courtes. Feuilles 5-nées, minces, à poils apprimés en dessus, les inférieures vertes, les supérieures grises et à *nombreux poils brillants en dessous* ; dents aiguës, inégales ; pétiole à aiguillons faibles, un peu falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant presque la 1/2 de sa hauteur, ovale, échancrée, longuement acuminée, les inférieures distinctement pétiolulées. Rameau anguleux, poilu, un peu glanduleux, à *aiguillons grêles*, un peu falqués, presque aciculaires ; feuilles 3-nées, vertes ou un peu grises et très poilues en dessous ; foliole terminale *largement ovale*, un peu échancrée, aiguë ou peu acuminée. Inflorescence étroite, feuillée à la base, *flexueuse*, *tomenteuse*, *peu poilue*, non hérissée, à *glandes rares*, à aiguillons *très grêles*, à pédoncules 1-3-flores, étalés, arqués ; calice tomenteux, poilu, à lobes un peu aculéolés, étroits, réfléchis ; étamines dépassant les styles ; carpelles petits, nombreux, poilus.

Vallon de Gariac, près Foix. (Schistes).

× R. **inops** Nob. — R. *continens* × *ulmifolius* (*rusticanus*) Grêle. Diffère du précédent par ses turions dépourvus de glandes, à aiguillons forts, presque égaux ; ses feuilles finement dentées, à foliole terminale, obovale, entière ; son inflorescence plus multiflore, dépourvue de glandes ou à glandes très rares ; ses calices tomenteux et peu poilus comme dans le R. *rusticanus* ; pétales roses ; étamines blanches plus courtes que les styles roses ; jeunes carpelles poilus. Stérile.

Vallon de Gariac, près Foix, avec le R. *continens*.

Subsp :

R. **callichrous** Nob. Herb. (1898.)

Robuste ; turion anguleux, à *faces planes, lisse, peu poilu*, à *glandes rares*, à aiguillons *peu inégaux*, *droits*. Feuilles 5-nées, d'un vert foncé et à quelques poils apprimés en dessus, les inférieures vertes et glabrescentes en dessous, les supérieures grises-tomenteuses et un peu poilues ; dents inégales ; pétiole à glandes rares, à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant les 2/5 de sa hauteur, *largement ovale*, *échancrée*, *brièvement acuminée*. Rameau obtusément anguleux, poilu, rude, à *glandes rares*, à aiguillons inégaux, déclinés ou falqués : feuilles 3-nées, les supérieures blanches-tomenteuses et poilues en dessous ; foliole terminale ovale-rhomboïdale, peu échancrée et peu acuminée. Inflorescence *grande*, *lâche*, *très feuillée, hérissée, peu glanduleuse, à aiguillons forts*, déclinés, à pédoncules *très étalés*, les moyens 2-3 flores : calice tomenteux, poilu, à glandes courtes, un peu aculéolé, à lobes *réfléchis* ; pétales d'un *beau rose*, grands, ovales ; étamines roses à la base dépassant les styles verdâtres ou rougeâtres ; jeunes carpelles glabres ou peu poilus, Pollen peu mélangé.

Vallée de l'Alet, en aval de Trein. Vient aussi dans le Tarn.

Diffère du R. *ferrariarum* Rip. par ses turions moins poilus, plus robustes ; ses folioles bien plus larges et moins acuminées ; son inflorescence divariquée, à aiguillons bien plus vigoureux, etc.

β.) *scabricaulis*. Turion arrondi, glabrescent, à aiguillons courts, très inégaux, rendant la tige rude ; folioles plus acuminées ; pétales rosés ; étamines blanches dépassant les styles verdâtres. Peut-être hybride ?

Sérac, chemin du col de Latrape.

Une forme :

R. aspreticolus Nob. — Plus grêle ; turion un peu rude, presque glabre, à aiguillons plus inégaux. Feuilles toutes vertes en dessous et plus poilues, à dents moins aiguës ; inflorescence non ou à peine feuillée, à aiguillons plus faibles ; calice non aculéolé ; pétales elliptiques, d'un rose vif ainsi que les étamines et les styles ; carpelles glabres. Pollen mélangé avec la 1/2 des grains normaux. Fertile.

Vallon de Gariac, près Foix.

R. **hebecaulis** Nob. Herb. (1896). Turion *obstinément anguleux ou subarrondi, très poilu*, à glandes rares, à aiguillons peu inégaux, comprimés. Feuilles *3-nées*, d'un vert foncé, *poilues sur les deux faces, vertes en dessous*, à dents fines, aiguës, inégales ; pétiole à aiguillons déclinés ou falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 de sa hauteur, *ovale, échancrée, acuminée*. Rameau obtusément anguleux, poilu, peu glanduleux, à aiguillons très inégaux, les grands longs et déclinés. Feuilles 3-nées, les supérieures grises et très poilues en dessous ; foliole terminale ovale, échancrée, acuminée. Inflorescence *nue, multiflore, hérissée, glanduleuse*, à *aiguillons nombreux*, jaunâtres, droits ou déclinés ; pédoncules moyens multiflores, dressés-étalés ; calice gris-verdâtre, hérissé, un peu glanduleux et aculéolé, à lobes appendiculés, *étalés* ; pétales *blancs*, ovales rétrécis à la base ; *étamines blanches* dépassant les *styles verdâtres* ; jeunes carpelles glabres. Très fertile.

β.) *oblongifolius*. — foliole caulinaire terminale oblongue, brièvement pétiolulée ; rameau à aiguillons très allongés ; jeunes carpelles poilus.

Vallée de l'Alet, à 2 kil. en aval de Trein.

La plante du Tarn a le pollen tout à fait pur, tandis que celle des Pyrénées, peu différente, l'a un peu mélangé. (1/6 de grains déformés).

R. PODOPHYLLUS P. J. Muel., in Boul. Ronc. Vosg., p. 61. Boul. Subd. Sect. Eub. p. 404.

Une forme :

R. gratifolius Nob. — *Grêle* ; *turion arrondi* ou obtusément anguleux, *poilu, peu glanduleux*, presque lisse, à *aiguillons faibles*, inégaux, droits ou déclinés. Feuilles 3-5-nées, *d'un vert pâle, minces*, à quelques poils apprimés sur les deux faces, *vertes en dessous*, à *dents fines, aiguës, la plupart simples* ; pétiole à *aiguillons déclinés* ; foliole terminale à pétiolule égalant le 1/3 ou le 1/4 de sa hauteur, *étroitement ovale-allongée*, entière ou à peine échancrée, acuminée, les inférieures brièvement pétiolulées. Rameau peu anguleux, *très poilu*, glanduleux, à *aiguillons faibles, droits ou déclinés*, très inégaux ; feuilles 3-5-nées, *vertes en dessous*, à foliole terminale ovale, *entière*,

aiguë ou peu acuminée. Inflorescence *étroite*, *allongée*, *dense*, *presque nue*, *tomenteuse*, *brièvement poilue*, à *glandes courtes*, *peu abondantes* ; à aiguillons faibles, droits ou déclinés ; calice tomenteux, peu poilu, à glandes rares, un peu aculéolé, à lobes *étalés ; pétales blancs* ; *étamines blanches plus courtes que les styles verdâtres* ; *jeunes carpelles glabres*. Fertile.

Aulus, à l'entrée de la vallée de l'Arse.

R. hirsutiflorens Nob. — Turion anguleux, à faces planes, *fortement poilu-hérissé*, à quelques glandes courtes, à *aiguillons petits*, comprimés inégaux, déclinés. Feuilles pédato-quinées, à quelques poils apprimés sur les deux faces, *vertes et pâles en dessous*, à dents médiocres, inégales ; pétiole à aiguillons inégaux, falqués ; foliole terminale à pétiolule égalant la 1/2 de sa hauteur, *largement ovale*, un peu échancrée, *cuspidée*, les inférieures distinctement pétiolulées. Rameau anguleux, *hérissé*, un peu glanduleux, à aiguillons pâles, *faibles, très déclinés* ; feuilles 3-nées, *vertes en dessous*, peu poilues, à foliole terminale largement ovale, un peu échancrée, cuspidée ou un peu acuminée. Inflorescence *grande*, *presque nue*, *très fortement hérissée*, *peu glanduleuse*, à *aiguillons faibles*, déclinés, jaunâtres ; pédoncules dressés-étalés, très multiflores ; calice très hérissé, à glandes rares, non aculéolé, à lobes appendiculés, *relevés ; pétales roses ; étamines blanches* plus courtes que les styles ; jeunes carpelles glabres.

Vallée du Garbet, à 3 kil. en amont d'Oust.

Dans mes spécimens la plupart des fleurs sont attaquées par un champignon qui en a empêché le développement ; mais la plante est très remarquable par la longue villosité des axes et des pédicelles. Elle est rapprochée du *R. grandifrons* Nob., Herb. du Tarn (1897), qui en diffère par ses fleurs blanches, ses folioles très acuminées et ses turions non glanduleux.

(*A suivre*).

Liste de quelques Mousses et Hépatiques

des environs de Montfort-l'Amaury et de la forêt de Rambouillet (Seine-et-Oise).

par Mlle Marguerite Beleze,

Climacium dendroides W. et M. — Bords des étangs des Morues (1) et du Roi. (F. de R.) (2). Assez commun, mais toujours stérile.

* (3) *Hypnum aduncum* Hedw. — Tourbière du Maupas, Saint-Léger (F. de R.). Stérile.

Hypnum cupressiforme L. — Talus herbeux. Routes des Pleins-Vaux aux étangs de Hollande (F. de R.); (fertile). Avril, 1894. Troncs d'arbres et bords des chemins à Mt., Méré, Galluis, etc., mais ordinairement stérile.

Hypnum piliferum Schreb. — Troncs d'arbres, pieds des murs, talus; commun dans toute la région. Fertile. 8 avril. 1875.

Hypnum lutescens Huds — Talus ombragés et humides du chemin creux de Blûche, à Mt. Fertile. 20 mars. 1894.

Hypnum sericeum L. — Troncs d'arbres, rochers et pierres, de toute la région. Très commun et fertile ; 18 février. 1874.

Hypnum Stockesii Turn. — Talus ombragés et humides du chemin creux de Blûche, à Mt. Route du Grand-Maître, près les étangs de Hollande (F. de R.); fertile. 10 et 20 mars 1891.

Hypnum rutabulum L. — Talus, pierres, parc des Capucins à Mt., Galluis, Méré; carrefour de la Croix de Villepair, (F. de R); fertile, commun, mai-avril 1876.

Hypnum prælongum B. E. — Talus sablonneux et ombragés de l'Ermitage, à Mt. 26 février 1874. Fertile; assez commun.

(1) Appelé aussi étang de la *Porte-Baudet*.

(2) F. de R. et Mt., sont les abréviations de Forêt de Rambouillet et de Montfort-l'Amaury.

(3) Les végétaux, marqués d'une * ont été trouvés par M. E. Jeanpert, le savant botaniste parisien, qui a bien voulu revoir mes échantillons.

Hypnum illecebrum Schw. — Talus, route de Saint-Léger à Mt., 26 mars 1894. * Stérile.

Hypnum splendens Hedw. — Talus sablonneux à Saint-Nicolas, près Mt., 9 février 1874. Stérile.

Hypnum triquetrum L. — Route des Longues Mares. (F. de R.); et talus à Saint-Nicolas, près Mt., mars 1891. Stérile.

Hypnum squarrosum B. E. — Talus, bords des chemins, Méré, Marechantreuil, Saint-Nicolas, près Mt., 9 février, 1874. Fertile, mais pas tous les ans.

Hypnum polygamum Schp. — Mares-Moussues, plaine de Mt., 17 mai 1891. — Fertile, mais peu commun et localisé.

Hypnum glareosum B. E. — Bords de l'étang des Morues, route de Saint-Léger à Mt. * Février-avril.

Hypnum tenellum Dicks. — Rochers, rocaille, pierres, à Mt., 26 février 1874. Fertile.

Hypnum riparium L. *Saut-de-Loup* du parc de la Mormaire et parois d'une citerne à ciel ouvert et presque vide, aux Quatre-Piliers (Les Haisettes), F. de R. Stérile.

Hypnum cuspidatum L. — Troncs d'arbres, talus, bords des chemins de toute la région. Février, 1873. Fertile.

Hypnum albicans Neck. — Talus siliceux du chemin creux de Blûche ; route de Saint-Léger à Mt. Stérile.

Hypnum stranineum Dicks. — Tourbière du Maupas (Saint-Léger, F. de R.). * Stérile. 26 mars 1874.

Hypnum serpens L. — Rochers ombragés à Mt. Février, 1878. Fertile.

Hypnum striatum Schreb. — Talus ombragés et humides, chemin creux de Blûche à Mt. 30 mars, 1891. Fertile.

Hypnum confertum B. E. — Sur les pierres ; chemin creux de Blûche à Mt. Talus, route Belsédène près l'étang des Morues. (F. de R.) Avril. 1894. Fertile.

Hypnum murale Hedw. — Rochers et pierres ombragés à Mt. 14 février 1878. Stérile.

Hypnum purum L. — Talus, bords des chemins, bruyères. Environs de Mt. et F. de R. Commun, ordinairement stérile.

Hypnum bryoides L. — Mêmes localités et observations.

Thyidium abietinum B. E. Mêmes localités, etc.

Neckera complanata B. E. — Ponts, route Monnereau, (F. de R.), avril, 1894, fertile *. Prairies tourbeuses du Maupas (Saint-Léger), F. de R. Stérile.

Fontinalis antipyretica L. — Citernes aux Quatre-Piliers ; fertile ; 3 septembre. 1889. Rigole, route des Fonds, F. de R. Stérile.

Polytrichum piliferum Schr. — Vieux murs à la « *Brèche-des-Champs* », près Mt. Février, 1874. *Plante* de couleur *pourpre fraîche* ! ; fertile.

Polytrichum juniperinum Hedw. — Bruyères, landes, talus, bord des chemins. Route des Fonds, « *les Brûlins* », autour du poteau de Hollande, le Maupas (Saint-Léger.) F. de R. Marechautreuil, près Mt., 29 mai 1891, fertile et assez commun, bien que localisé.

Polytrichum commune L. — Bruyères au Maupas (Saint-Léger), F. de R. Même date ; fertile. Assez rare.

Polytrichum subrotundum Huds. — Landes, bords des chemins. Les *Brûlins*. (F. de R.) Montroti, près Mt. 6 mars 1874 ; fertile et assez rare.

Polytrichum formosum Hedw. — (Forme nouvelle!) Talus, autour du poteau de la Rotonde, (F. de R.) 18 avril 1896! Fertile, rare et localisé.

Pogonatum nanum P. B. Talus herbeux, bords des chemins. Carrefours du poteau des Deux-Chateaux; mars, 1896. Fertile ♀ et du Monnereau, 9 octobre, 1891. Route de la Verrerie à l'étang de la Tour. (F. de R.) 14 novembre 1891. Mares-Moussues, (Plaines de Mt) et chemin creux de Blûche à Mt. Avril 1894 ; fertile ♂, et très commun ♂ et ♀.

Atrichum angustatum B.E. — Talus ombragés. Route de Saint-Léger à Mt. Avril. 1894.*

Atrichum undulatum Hedw. — Talus, bords des chemins. Carrefours du Monnereau et de la Croix de Villepair, 11 mars 1891. Fertile. Bois de la Marechantreuil ; 4 février 1874 ; *idem*.

Leucobryum glaucum Hep. — Carrefour du Sycomore (F. de R.) Bois de *Pinus silvestris*, entre Grosrouvres et Mt. ; Marechantreuil. Stérile et assez commun.

*

Diphyscium foliosum! Mohr. — Talus de la route Belsédène, près l'étang des Morues, 26 mars 1894. * Carrefour du poteau des Deux-Chateaux. (F. de R.) Février 1895. Fertile.

Tetraphis pellucida Hedw. — Talus argileux humides ; Carrefour des Mares-Gauthier (F. de R.) 24 mars 1896 ; Fertile.

Aulacomnium palustre Schw. — Mares-Moussues, plaine de Mt, 19 avril 1891 ; et tourbière du Maupas (Saint-Léger) (F. de R.) 3 mai 1892. Stérile.

Bryum capillare L. — Murs de la vieille porte du Château des Mesnuls, près Mt., 13 février 1896. Fertile et rare.

Bryum argenteum L. — Vieux murs ; Méré, Galluis, les Mesnuls et Mt., Gambayseuil et St Léger. (F. de R.) février-mai. 1874; fertile. Assez commun ;

Bryum pseudo-triquetrum Schw. — Mares-Moussues, plaine de Mt. Tourbière du Maupas. (Saint-Léger.) (F. de R.) 29 mai 1891. Stérile.

Bryum cœspititium L. — Talus humides, parc anglais des Capucins, à Mt. 11 avril. 1889. Fertile.

Bryum albicans Brid. — Sables humides ; route de Saint-Léger à Mt. Avril 1894. Stérile. *

Bryum rubrum L. — Sur la terre ; talus et vieux murs; Méré ; Galluis, les Mesnuls et Mt., Gambayseuil et Saint-Léger, (F. de R.) Février, 1874. Rarement fertile.

Mnium punctatum L. — Talus herbeux. Marechantreuil, près Mt. Stérile ; mars, 1888. (*A suivre*).

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES

AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (Vendée)

Par M. Th. Blanchard.

(suite).

Gourde. — *Lagenaria vulgaris* Ser. — Gourde est la contraction de *Cougourde*, qui vient du nom scientifique de la Courge, *Cucurbita* ; c'est le nom du fruit appliqué par extension à la plante entière : c'est d'ailleurs ce qui a lieu pour toutes les plantes de la famille des Cucurbitacées. La

Calebasse (en espagnol *Calabaza*) ou *Courge-Bouteille* est cultivée pour son fruit qui, desséché, percé d'un trou à l'insertion du pédoncule et vidé, sert en guise de *bouteille*. Autrefois les moissonneurs l'employaient beaucoup pour cet usage ; aujourd'hui il n'y a plus guère que les conscrits qui s'en servent. — La graine est rafraîchissante et anthelmintique.

Coupoumbre (*coupimbre*). — *Cucumis sativus* L. — Coupoumbre (en français (*Concombre*) est la corruption du nom scientifique *Cucumis*, qui vient du latin *cucuma*, vase de cuisine en forme de Concombre . — Le Concombre se mange cru, en salade. Le jeune fruit ou *cornichon* (en patois *cornichoun*, prononcer *cornichin*) est employé, confit au vinaigre, comme condiment. On emploie généralement pour ce dernier usage des variétés spéciales, quoique toutes puissent également servir. Les graines sont rafraîchissantes.

Meloun (*melin*). — *Cucumis Melo* L. — Meloun (en français *Melon*) du grec μῆλον, pomme, quoique le fruit des Cucurbitacées soit, scientifiquement parlant, non une *pomme*, mais une *péponide* (du latin *Pepo*, Melon, venant du grec πέπον, mou). — La chair du Melon est appréciée par bien des gourmets, mais on doit la manger avec prudence, car elle est d'une digestion assez difficile. La graine a les mêmes propriétés que celle du Concombre.

Citrole. — *Cucurbita Pepo* L. — Citrole (en français *Citrouille*) est le diminutif du vieux nom français, *Citre*, qui vient du latin *citrus*, citron : allusion à la couleur du fruit, avec lequel on fait des espèces de vases lorsqu'il est desséché, d'où le nom scientifique *Cucurbita* (du celtique *cucc*, vase) ; ce fruit est principalement cultivé pour la nourriture du bétail.

Cornue, Coupoumbre de Jérusalem. — *Cucurbita Melopepo* L. — Le *Pâtisson* est cultivé pour la nourriture du bétail. Cependant ses formes multiples et bizarres, qui lui ont valu la plupart de ses surnoms (*Bonnet de Prêtre*, *Bonnet d'Electeur*, *Artichaut de Jérusalem*, *Couronne impériale*), le font aussi rechercher pour l'ornementation des cheminées.

Coupoumbre sauvage. — *Bryonia dioica* L. — La racine de la *Bryone* (du grec βρύειν, pousser : allusion à la

végétation vigoureuse de la plante) est âcre, fortement purgative, rubéfiante et vermifuge. On l'utilise dans l'hydropisie, l'hystérie, la paralysie. — Ses tiges sarmenteuses lui ont valu les surnoms de *Couleuvrée*, *Vigne blanche*.

Porioun (*poriun*). — *Aristolochia Clematitis* L. — Le nom de Porioun fait allusion à la ressemblance du fruit avec une *poire*. L'*Aristoloche* ou *Sarazine* (allusion à la ressemblance de la feuille avec celle du *Sarazin*) est aromatique, vulnéraire à l'extérieur, sudorifique à l'intérieur.

Gui. — *Viscum album* L. — Gui vient, par le vieux nom français *Vist*, du latin *viscus*, glu : l'écorce fournit de la *glu* ; on préfère pour cet usage celle du Houx. — La baie est drastique. Les feuilles étaient autrefois renommées contre l'épilepsie. Le Gui, qui est très commun dans le Bocage, où il vit principalement sur les Pommiers et les Poiriers, est rare ici et seulement sur le Peuplier de Virginie.

Courgnola. — *Cornus mas* L. — Le *Cornouiller* n'est pas spontané en Vendée, mais il y est connu pour son bois très dur, particularité qui lui a valu son nom scientifique *Cornus* (du latin *cornu*, corne), d'où le français a tiré Cornouiller et le patois *Courgnola*, à moins que ce dernier nom ne soit une altération du nom vulgaire *Courgellier* qui fait allusion à l'usage que l'on fait du bois de cette plante pour faire ces *courges* au moyen desquelles on porte deux seaux d'eau sur l'épaule. Ce bois est apprécié des tourneurs et des tonneliers. — La drupe est comestible, astringente.

Sanglin (*san-ɣin*). — *Cornus sanguinea* L. — Le nom de Sanglin fait allusion, ainsi que le nom spécifique *sanguinea*, à la couleur rougeâtre des rameaux. — La drupe est amère et nauséeuse. On tire de la graine une huile pour l'éclairage et la fabrication du savon.

Lërre (ë très aigu). — *Hedera helix* L. — Lërre (corruption du nom français, *Lierre*) vient du nom scientifique *Hedera* (du latin *hærere*, s'attacher : allusion à la tige grimpante au moyen de racines adventives) ; du latin *Hedera* le vieux français avait fait *Erdre* ; puis *Ierre*, dont on a fait *Lierre* pour l'*Ierre*. — Les feuilles de Lierre sont employées pour le pansement des cautères (*sainbois*). On en fait un onguent pour les brûlures. Les baies sont purgatives et vomitives, mais d'un emploi dangereux.

Chardoun roulant (*chardin*). — *Eryngium campestre* L. — Le nom de Chardoun roulant, dont on a fait par corruption *Chardon Roland*, vient de ce que le vent le fait *rouler* lorsqu'il est desséché. — La racine du *Panicaut*, qui est garnie à sa base d'un bouquet de poils formé par les nervures persistantes des feuilles détruites, ce qui lui a valu le nom de *Barbe de Chèvre*, sous lequel il est parfois désigné, est diurétique et emménagogue.

On appelle aussi cette plante *Échaussis*, par confusion avec la Chaussetrape.

Céleri (*Apium rapaceum* Mill), Céleri-fousse (*Apium dulce* Mill.) — Céleri vient du nom piémontais, *Seleri*. — On cultive la variété *rapaceum* ou *Céleri-Rave* pour sa racine charnue alimentaire, et la variété *dulce* ou *Céleri à feuilles*, que l'on fait étioler en piquant la plante au fond d'une *fosse* (en patois *fousse*) et en la recouvrant de terre à mesure qu'elle grandit. Les deux variétés se mangent cuites ou en salade.

L'**Ache** (*A. graveolens* L, vulgairement *Ache odorante Ache des marais*) est la forme primitive, non cultivée, du Céleri. Son fruit est apéritif et sa racine passe pour diurétique.

Persail. — *Petroselinum sativum* Hoffm. — Persail (en français *Persil*) est la contraction du nom scientifique, *Petroselinum* (du grec πέτρα, pierre, et Σέλινον, Persil : allusion à l'habitat du Persil sauvage ou Persil végétal, qui vient dans les champs pierreux. — Le Persil est cultivé pour ses feuilles, qui servent en cuisine condimentaire. Sa racine est apéritive. Ses feuilles sont résolutives à l'extérieur. Le suc est émollient et diurétique.

Faucillaye (*foûce-yaye*). — *Falcaria Rivini* Host. — Les divers noms de cette plante (en français *Falcaire*, *Faucillère*) lui viennent de la ressemblance des segments courbés et serrulés de ses feuilles avec une *faucille*.

Brelais. — *Helosciadium nodiflorum* Koch ; *Sium latifolium* et *S. angustifolium* L. — Brelais vient du nom français *Berle*, qui s'applique au genre *Sium* (du celtique *siw*, eau : allusion à l'habitat de la plante). On confond chez nous les Berles avec les *Hélosciadies* (du grec ἕλος, marais, et σκιάδιον, parasol : allusion à l'habitat de la plante et à la

forme de son inflorescence) autant à cause de leur habitat commun qu'à cause de la ressemblance de leurs feuilles. — Les Berles (*Sium* L.) sont stimulantes, emménagogues, diurétiques et antiscorbutiques.

Baguillaye, Aguille (GUILL se prononce *gue-ye*). — *Scandix Pecten-Veneris* L. — Aguille (*aiguille*) fait allusion ainsi que les divers noms français *Peigne de Vénus*, *Aiguille de Berger*, *Aiguillette*, à la forme du fruit. Baguillaye doit être la corruption d'Aguille. Σκάνδιξ était le nom grec d'une sorte de Cerfeuil.

Cocue (*cothiu*). — *Anthriscus silvestris* Hoffm., *Chærophyllum temulum* L. — Cocue est l'altération de *Ciguë* ; ce nom est donc appliqué par erreur à ces deux plantes, qui se ressemblent par le port, et ressemblent aussi assez à la ciguë (*Conium maculatum* L.) pour expliquer cette confusion. — Ces plantes, quoique mangées par certains animaux, notamment par le lapin, sont suspectes. Leur tige teint en vert.

(*A suivre*).

EXPOSE SYSTÉMATIQUE
ET
DESCRIPTION DES LICHENS
DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE
(NORMANDIE, BRETAGNE, ANJOU, MAINE, VENDÉE)

Par M. l'Abbé H. OLIVIER.

(*Suite*).

A. V. DIASEMOIDES. NYL. in Flora 1874. p. 11 ; Arn. L. Tyrol. XXIII p. 44. Th. blanc ou glauque cendré, plus épais que dans le type, granulé, inégal, brisé : apothécies du type.

B. V. ÆQUATA (FLK.) Th. Fr. Scand. p. 543. Thalle finement fendillé, non verruqueux ; apothécies d'abord immergées dans le thalle, presque constamment planes et marginées.

C. V. LEPTODERMA. Duby. p. 631. Thalle aréolé fendillé, ochracé, parfois gris cendré ; apothécies noires, convexes, immarginées, souvent confluentes.

D. V. Elœochromiza. Nyl. in Hue. Canis. p. 85. Thalle d'un gris jaunâtre, très finement granuleux; apothécies planes, à bord persistant, plus foncé que le disque, qui est livide; spores du type.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu> brun violet, et même rouge.

Thalle. K. + Jaune; C —; K (C) — . *Elœochromiza* fait exception et marque K (C) + rouge orangé néanmoins son hypothecium incolore le place bien auprès de *Enteroleuca*.

Habit. Le type est assez fréquent sur les pierres de diverses formations, grès, schistes, granits, etc.

Æquata.

Orne. Bazoches-au-Houlme. — *Ipse*.

Sarthe. Sur des tuiles à Chemiré-en-Charnie. — Monguillon.

Maine-et-Loire. Rochers de la Baumette à Angers. — Décuillé.

Diasemoides.

Deux-Sèvres. Murs calcaires à la Mothe-St-Héray. — Richard.

Leptoderma terre et pierres argilleuses.

Eure; Bernay, Brionne — Malbranche.

Manche: Canisy, St-Ebrémont-de-Bonfossé, St-Gilles. — Hue.

Seine-Inférieure: St-Aubin-de-Celloville. — Malbranche.

Maine-et-Loire: Rochers schisteux d'Avrillé; aux Ratoux près Angers. — Décuillé.

Elœochromiza.

Manche: Canisy. Sur les schistes d'un mur. — Hue.

34. — L. Pungens. Nyl.

Syn. Biatora pungens Krbg. Prg. p. 161; Flag. L. F. C. p. 428.

Lecidea goniophila FLK. Nyl. in Hue add. 1155, L. Paris. p. 90; Lamy. M. D. suppl. p. 17, Caut. p. 75; Hue L. de Vire. p. 303.

Lecidea elœochroma v. pungens. Th. Fries. Scand. p. 543; Décuill. L. Angers. p. 73.

« enteroleuca v. pungens. Arn. Münch. p. 81; L. Jura (1890). p. 35.

« pungens Nyl. in Flora 1878, p. 248, 1881. p. 4 et 188; Lamy. M. D. p. 112, Arn. L. Jura. p. 164; Wainio adjum. II. p. 90; Hue L. Cantal. p. 14.

Exs. Harm. 932.

Thalle blanc cendré, très mince, granulé, lépreux, tartareux, ou même nul.

Apothécies 0,3 —0,8 millim. de diam.; planes, à bord entier, saillant *épais et persistant*, nullement immergées, *noires étant sèches*, pourpres ou noir sanguinolent étant humides, *blanches en dedans*. Paraphyses lâchement cohérentes, brunies au sommet; spores 8ne ellipsoides 13,16 × 7,9. *Spermaties droites* 11,15 × 1/2, 1.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > violet obscur.
Thalle K + jaune; C — K (C) —.

Habit. Orne. Les Rotours, Putanges, Ste-Croix-sur-Orne, rochers granitiques. — *Ipse.*

Calvados. Rochers granitiques entre St Sever et le bois du Gnast. — Hue.

Maine-et-Loire. Angers, la Pointe, rochers à la pierre Bécherelle. — Décuillé.

Deux-Sèvres. — Les Hameaux; rochers schisteux de Crévent. — Richard.

35 — L. Viridans. Krbg.

Syn Lecidea viridans. Krbg. Syst. p. 242; Arn. L. Jura. p 165, L. Tyrol. VI. p. 1108, n° 50 var....; VIII. p. 298; Lamy. M. D. p. 110, Caut. p. 73; Rich. D-Sèvres p. 222.

Thalle *jaune grisâtre ou jauue verdâtre*, très finement granulé, contigu.

Apothécies, 0,5 — 1 mill. de diam; noires, *cendrées ou brunies en dedans*, nues, d'abord planes et légèrement marginées, puis convexes, immarginées. Paraphyses lâchement cohérentes; spores 8me, ovoides ellipsoides; 10,12 × 6,8. Spermaties arquées.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > obscure.
Thalle K + Jaune C, ou K (C) + rougit.

Habit. Orne. Granits. Putanges, murs d'enceinte du presbytère. *ipse.*

Deux-Sèvres. Sur l'arkose à Chambrille. — Richard.

36 — L. Scabra. Tayl.

Syn Lecidea protrusa. Schœr, Spicil. p. 201, Enum. p. 115; Arn. L. Tyrol. XXIII. p. 44.
scabra. Nyl. in Flora 1876. p. 578, in Hue add. 1139; Stizenb. L. Helvet. p. 177; Lamy. M. D. p. 110; Rich. p. 223.

Exs. Schœr. 578.

Thalle *gris jaunâtre*, peu contigu, souvent nul ça et là, *couvert de nombreux sorédics* réunies en verrues pulvérentes.

Apothécies noires, *pâles en dedans*, planes marginées, puis convexes et à bord nul. spores 8e, oblongues, 12,14 × 7,8.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle K + jaune; C + rouge.

Habit. Deux-Sèvres : Sur des rognons de silex dans les murs du chemin du Genêteau près la Mothe-St-Héray. Richard.

X. — GROUPE DU L. ATROBRUNNEA

1. Spores 8,12 × 4,6..... Atrobrunnea (37).
1. Spores 15,21 × 9,11..... Athroocarpa (38).

37 — L. Atrobrunnea. E. Fries.

Syn. Rhizocarpon atrobrunneum. DC. Fl. Fr. II, p. 367.
Lecidella atrobrunnea. Krbg. Syst., p. 239, Prg., p. 198.
Lecidea atrobrunnea E. Fries. p. 109; Schœr. Spicil. p. 134; Enum. p. 109; Nyl. Prodr. p. 133; Pyr. Or. p. 25; in Flora 1869, p. 473, in Hue add. 1290; Th. Fries Arctoi p. 318, Spitsb. p. 41, Scand. p. 481; Lamy. M. D. p. 123, Caut. p. 83; Arn. L. Tyrol. XX. p. 367, XXI. p. 331; Wainio. Adjum. II. p. 50.

Exs. Schœrer. 444.

Thalle épais, largement verruqueux-aréolé, à *aréoles gonflés, subsquameux*, d'un *brun plus ou moins foncé*, souvent luisant; limité par un hypothalle noir.

Apothécies de 1-2 millim., noires, nues, *pâles ou un peu cendrées en dedans*, pressées, planes ou un peu convexes, à bord épais, subpersistant ou un peu refoulé à la fin. Paraphyses

cohérentes, un peu foncées au sommet; thèques *étroitement claviformes*; spores ellipsoïdes ou oblongues, 8,12 × 4,6. Spermaties aciculaires, droites ou légèrement courbées 9,13 de long.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > se décolore.
Thalle K ∓ jaune ; J ∓ bleuit.

Habit. Morbihan. Rochers de l'île de Groix. — Guillonvarc'h.

38 — L. Athroocarpa Ach.

Syn. Lecidea atrofucescens Nyl. in Flora 1866 p. 371, 1878. p. 242, in Hue add. 1332: Rich. L. D.-Sèvres. p. 224.
» fumosa v. athroocarpa Ach. L. U. p. 158 (p. p.).
» athroocarpa Ach. Meth. p. 41: Th. Fries. Scand. p. 483; Nyl. in Flora 1881. p. 5, in Hue add. 1303; Lamy. M. D. p. 124.

Exs. Arn. 1177.

Thalle aréolé, à aréoles *brun olive pâle*, ou bordés de blanc, plans ou un peu déprimés, irréguliers, à bord proéminent; hypothalle indistinct.

Apothécies 0,8 — 1,2 mill. de diam., *noires*, plus ou moins brunies en dedans, innées, *nues*, *planes*, *à bord mince*, *élevé*. Paraphyses grêles, plus ou moins lâchement cohérentes ; *thèques renflées;* spores 8^ne^, ovoïdes ou ellipsoïdes, 15,21 × 9,11. Spermaties droites ou légèrement courbées, très grêles, 10,16 de long.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > rouge vineux.
Thalle K ∓ Jaunit légèrement ; I ∓ bleuit.

Habit. Deux-Sèvres. Sur les gniess aux Jarries de Champbrille. — Richard.

XI. — GROUPE DU L. CONFLUENS.

1. Apoth. noires en dedans avec une ligne circulaire blanche..... 2.
   Apoth. de couleur uniforme à l'intérieur,..... 3.
2. Apoth. nues ; spores 6,9 × 4,6..... Confluens (39).
   Apoth. souvent pruineuses; spores 10,15 × 5,7..... Speirea (40).

3. (Thalle oxidé..... Silacea (41).
   (Thalle non oxidé..... Lapicida (42).

39. — L. Confluens. E. Fries.

Syn. Patellaria confluens. Duby. p. 649.
Lecidea contigua v. confluens Malbr. p. 204.
» confluens. Ach. Meth. p. 40 (p. p.), L. U. p. 174 (p. p.), Syn. p. 16 (p. p.); E. Fries p. 318: Schœr. Spicil. p. 144, Enum. p. 118 (p. p.); Nyl. Prodr. p. 130, Scand. p. 225, Lapp. Or. p. 160, in Flora 1869, p. 409, Pyr.-Or. p. 23, in Hue add. 1233; Krbg. Syst. p. 250; Desp. Fl. de la Sarthe p. 393; Th. Fries Arctoi p. 308, Scand. p. 484, Wainio. Adjum. II. p. 52; Oliv. p. 205; Lamy, M. D. p. 118, Caut. p. 79; Rich. L. D.-Sèvres. p. 224; Flag L. F. C. p. 467; Domin. L. Bourgneuf, p. 28.

Exs. Schœr. 187.

Thalle ordinairement assez épais, *blanc sale ou gris cendré*, tartareux, uni, contigu, ou le plus souvent finement fendillé; hypothalle noir.

Apothécies 1 — 2, 5 mill. de diam., *noir foncé* et nues en dessus, concolores en dedans, *avec une ligne circulaire* (*thecium*) *blanche cendrée*, souvent confluentes, planes et à bord propre, mince ou un peu épaissi, entier, assez élevé, puis convexes et immarginées. Paraphyses grêles, plus ou moins cohérentes, brunies au sommet; thèques cylindriques; spores petites, *rarement bien développées*, globuleuses-ellipsoïdes, 6,9 × 4,6. Spermogonies nombreuses, surtout sur les thalles privés d'apothécies, noires, oblongues ou lirellines; spermaties bacillaires, droites ou un peu courbées, 6,10 × 1.

R. Ch. Gélatine hyménéale I + bleuit fortement.
Thalle I ∓ bleuit.

Habit. Rochers, grès, schistes, granits.

Orne. Les Rotours; Putanges. — *Ipse*.

Morbihan. Ile d'Houat, de Groix. Guillonvarc'h.

Loire-Inférieure. Commun sur les schistes aux environs de Pornic; côte du Cormier au Bernier. — Dominique.

Sarthe. Sillé-le-Guillaume. Granits. — Desportes.

Mayenne. Connée. — Desportes.

Deux-Sèvres. Rochers schisteux de Champbrille, Château-Tiron. — Richard.

Vendée. Ile d'Yeu; Noirmoutiers. — V. Grand-Marais.

40. — L. Speirea. Ach.

Syn. Porpidia trullisata. Krbg. Syst. p. 221.
Lecidea contigua Arn. in Flora 1871 p. 9.
» contigua v. calcarea Nyl. Prodr. p. 131.
» calcarea v. Weisii. Schœr. Enum. p. 121.
» calcarea. Rich. L. D.-Sèvres, p. 224.
» speirea. Ach. Meth. p. 52, L. U. p. 184 (p. p.) Syn. p. 31 (a); Nyl. Scand. p. 225, in Flora 1870 p. 38, 1875 p. 104, in Hue add. 1234; Th. Fries. Scand. p. 485; Arn. L. Tyrol XVII. p. 568; Oliv. p. 125; Lamy. M. D. p. 117, Caut. p. 78; Wainio adjum. II. p. 54; Flag. Algér. p. 73; L. F. C. p. 468.

Exs. Sch. 184; Arn. 677.

Thalle continu, blanc glauque, un peu fendillé, *presque farineux*, généralement moins épais que le précédent; hypothalle blanc, peu distinct.

Apothécies 1 — 2 mill. de diam., *noir foncé*, concolores en dedans *avec une ligne circulaire* (*thecium*) *blanche*, planes ou un peu bombées, ordinairement *légèrement pruineuses*, égalant le thalle ou le dépassant un peu, à bord épais, entier, blanc-pruineux et donnant à l'apothécie un faux aspect lécanorin. Paraphyses grêles, plus ou moins cohérentes, un peu brunies au sommet; thèques claviformes; spores 8^{na}, 10,15 × 5,7.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle I ∓ bleuit.

Habit. Calcaires et granits.

Orne. Putanges, Mesnil-Gondoin. — *Ipse.*

Deux-Sèvres. Murs calcaires à La Mothe-St-Héray ; Septvret. — Richard.

Morbihan. Ile de Groix. — Guillonvarc'h.

Vendée. Rochers de Noirmoutier. — V. Grand-Marais.

41. — L. Silacea. Ach.

Syn. Patellaria silacea. D C. Fl., Fr. II, p. 351 ; Duby, p.652.
Lecidea lapicida v. silacea ; Nyl. Scand. p. 226 ; Prodr. p. 132 ; Le Jolis. Catal. p. 71 ; Malbr. Catal. p. 205.
» lapicida v. oxidata. Krbg. Syst. p. 250.
» silacea. Ach. Meth. p. 48, L. U. p. 164. Syn. p. 22 ; Schoer. Spicil. p. 148 ; Enum. p. 116 ; Th. Fries. Scand. p. 487 ; Oliv. p. 206 ; Arn. L. Tyrol, XIV, p. 443 ; L. Frag. XII, p. 9 ; Flag. L. F. C. p. 451, Alger. p. 73.

Exs. Schœr. 191 ; Arn. 629.

Thalle assez épais, verruqueux, tuberculeux, gonflé, gris roux, mais *presque toujours rougi par l'oxide de fer.*

Apothécies 0,8 — 1 mill. de diam., noir foncé, *concolores ou cendré noirâtre en dedans*, d'abord planiuscules et à bord élevé, épais, puis plus ou moins convexes, parfois agglomérées. Paraphyses plus ou moins lâchement cohérentes, un peu brunies au sommet ; thèques claviformes ; spores globuleuses-ellipsoïdes, 8,12 × 5,6.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.
Thalle ∓ I bleuit.

Habit. Roches ferrugineuses.

Orne. La Forêt Auvray. — *ipse.*

Manche. Cherbourg — Le Jolis.

42. — L. Lapicida. Ach.

Syn. Patellaria lapicida. Dc. Fl. Fr. V. p. 181 ; Duby. 649.
Lecidea lapicida. Ach. L. U. p. 159 (a) ; syn. p. 13 (a) ; E. Fries, p.306 (a) ; Krbg. Syst. p. 250 (exclud. var.). Nyl. Scand. p. 225 (p. p.), Prodr. p. 131 (p.p.), Lapp. Or. p. 160, in Hue add. 1239 ; Th. Fries. Scand. p.493 : Le Jolis.Catal. p.70 (exclud. var.) ; Malbr. Cat. p.205 (exclud.var.) ; Oliv. p.206 ;

Dom. L. Bourgneuf, p. 29 ; Arn. L. Fragm. XII, p. 9, XIV, p. 24 ; Crouan, Fl. du Finistère, p. 90.

Thalle *blanc cendré ou cendré glauque*, finement aréolé fendillé, à aréoles plans ou convexes; épais ou assez mince, et même parfois presque nul ; hypothalle noir peu distinct.

Apothécies 0,5 — 1 mill. de diam., noir foncé en dessus, *brun noir ou cendré noirâtre en dedans*, d'abord concaves, puis entourées d'un *rebord mince, élevé, subpersistant*. Paraphyses plus ou moins cohérentes brunies au sommet ; thèques claviformes ou un peu renflées; spores ellipsoides 8ne, 8,13 × 4,7. Spermaties brièvement aciculaires, droites ou un peu courbées, 10,12 de long.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleu > obscure.
Thalle I ∓ bleu.

Habit. Pierres et rochers.

Manche. Cherbourg, assez rare. — Le Jolis.

Finistère. Sur les schistes, etc. Crouan.

Loire-Inférieure. Pornic. Pierres plates d'un mur en ruine. — Dominique.

XII. — GROUPE DU L. CONTIGUA.

1.	Spores longues de 12,16	Crustulata	(46)
	Spores longues de 16,24, ou plus		2
2.	Apothécies pruineuses.....	Albocœrulescens.	(44)
	Apoth. nues		3
3.	Apoth. innées dans le thale.....	Contigua	(43)
	Apoth.superficiaires,non innées.	Platycarpa	(45)

43. — L. Contigua. E. Fries.

Syn. Lecidea cinereoatra. Ach. L. U. p. 167 ; Th. Fries. Scand. p. 509.

» contigua. E. Fries. p. 298 (p. p.) ; Krbg. Syst. p. 247 ; Nyl. Prodr. p. 130 (p. p.), Scand. p. 224 (p. p.), Pyr.-Or. p. 38, 57, in Hue add. 1223 ; Crouan, Fl. du Finistère, p. 90 (exclud. var.) ; Th. Fries Arctoi p. 308 (p. p.) ; Lamy. M. D. p. 116, Caut. p. 77 ; Malbr. catal. p. 203 (p. p.) ;

Le Jolis Cat. p. 70 (exclud. var.) ; Wedd. Ile d'Yeu p. 283 : Rich. L. D.-Sèvres p. 223 ; Hue L.Canis. p. 85 ; Waini adjum. II. p. 67 (p. p,) ; Domin. L. Bourgneuf. p. 29 ; Flag. Algér. p. 72.

Exs. Type. Harm. 982.

Convexa. Arn. 1054.

Thalle variable, tantôt épaissi, tantôt assez mince, blanc, ou glauque cendré, finement *fendillé-verruqueux ou aréolé* ; hypothalle noir, plus ou moins visible.

Apothécies, 0,5 — 1,5 mill. de diam., d'un noir terne en dessus, foncées en dedans, *avec une ligne circulaire* [*thecium*] *blanche* ; *innées dans le thalle*, planiuscules puis légèrement convexes, nues ou parfois un peu pruineuses, à bord propre épais nu *ordinairement persistant*. Paraphyses grêles, renflées, brun olive au sommet ; thèques claviformes ou un peu renflées ; spores oblongues, *arrondies aux deux extrémités*, 16, 24 × 8, 10, rarement bien développées. Spermaties bacillaires, 10,14 × 1.

A. v. Convexa. E. Fr. p. 299. Thalle un peu épaissi, fendillé-aréolé ; apothécies nues, brillantes, de bonne heure convexes, globuleuses, immaginées ou même difformes, spores 16, 20 × 6,9.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit > obscure.

Habit. Pierres et rochers de diverses formations ; grès, schistes, granits, etc., calcaire excepté. — Commun.

44. — L. Albocœrulescens. Ach.

Syn. Patellaria albocœrulescens. DC. Fl. Fr. II. p. 351 ; Duby, p. 651.

Lecidea contigua v. albo cœrulescens. Nyl. Scand. p. 224,

» Prodr. p. 130, Crouan Fl. du Finistère. p. 110 ; Le Jolis. Catal. p. 70 ; De la Chapp. p. 22.

« Albocœrulescens. Ach. Meth. p. 52, L. U. p. 188, Syn. p. 29 ; Schœr. Spicil. 142 (exclud. b.), Enum. p. 118 ; Krbg. Syst. p. 247 ; Th. Fries. Scand. p. 508 ; Nyl. L. Paris, p. 91 ; Lamy. Caut. p. 77 ; Arn. L. Fragm. 1871, p. 10 ;

L. Tyrol. VI. p. 111 ; Hue L. Canis. p. 138 ; Flag. L. F. C. p. 466 ; Wainio. Adjum. II. p. 75.

Exs. Arn. 894.

Thalle épais, cendré ou blanchâtre, *très uniformément continu* ou un peu fendillé, non aréolé comme le précédent ; hypothalle brun noir, visible çà et là.

Apothécies 1-1,5 mill. de diam., noires, concolores en dedans avec *une ligne circulaire* (*thecium*) *blanche*, *planes*, couvertes d'une *pruine blanche bleuâtre*, rarement nues à la fin, d'abord enfoncées dans le thalle puis complètement dégagées, à bord très accentué, *épais*, *persistant*, *nu*, *égalant ou dépassant le disque*. Paraphyses grêles, cohérentes, thèques un peu renflées au sommet ; spores 8ne, 16, 24 × 7,12. Spermaties cylindriques droites.

R. Ch. Gélatine hyméniale I + bleuit.

Habit. Manche. Cherbourg, assez commun sur les rochers. — Le Jolis. — Canisy, Saint-Gilles, schistes et argile. — Hue.

Orne. Putanges, Sainte-Croix, Les Rotours, commun sur les granits — *ipse*.

(A suivre).

Radiation

Rayé par défaut de paiement de cotisations arriérées.

M. Amblard.

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

I. de B. (Typ. Monnoyer). — Le Mans. — V-1900